Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 1 (1842-1846)
Heft: 1

Artikel: Notice Biographique sur feu M. Louis Levade
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-247736

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR FEU M. LOUIS LEVADE,

docteur-médecin et membre de la Société Helvétique des Sciences naturelles.

Le 2 Août 1839, la Société Helvétique des Sciences naturelles a perdu le doyen d'âge de ses membres, et l'un de ses premiers fondateurs, M. Louis Levade, docteur-médecin à Vevey. Né à Lausanne, le 18 Mars 1748, d'un père assez habile chirurgien, M. Levade montra de bonne heure un goût prononcé pour l'étude de la nature. Après avoir passé quelque temps à Berne où il s'occupa de pharmacie, il se rendit en Hollande. Par l'assiduité de son travail, il fut bientôt gradué docteur en médecine à Leyde (1772), et il publia, à cette occasion, une dissertation inaugurale en latin, sur la petite vérole.

M. Levade ne séjourna pas très-longtemps à Leyde, mais il partit pour la Russie, attaché comme médecin au comte Wladimir Orlof, auprès duquel il demeura plusieurs années, et qu'il accompagna à Moscou à la fin de l'épidémie de peste qui avait ravagé cette capitale.

Le séjour de notre collégue sur une terre étrangère, lui permit d'ajouter de nombreuses connaissances à celles qu'il possédait déjà; et le grand nombre d'objets tirés de la Russie, que contiennent ses précieuses collections, montre qu'il sut mettre son temps à profit dans cette contrée peu connue encore, à cette époque, sous le rapport de l'histoire naturelle.

De retour dans sa patrie, qu'il aima toujours sincèrement, M. Levade se livra avec succès à la pratique de la médecine.

Il publia en 1777, des *observations et réflexions sur quelques matières de médecine*; 1 vol. in-12. Plus tard, il épousa Mlle. Justamont, fille d'un pharmacien de Vevey, et après la mort de son beau-père, il conserva la pharmacie qu'il fit desservir par un commis intelligent, tout en surveillant avec soin cet établissement jusqu'au moment où il le remit à son fils (M. Levade-Næguely), qui venait de terminer ses études.

M. Levade fut bientôt membre de la Société des Sciences physiques de Lausanne. Le troisième vol. in-4°. des mémoires publiés par cette Société (années 1784-1790) renferme quelques travaux de lui; entr'autres une histoire fort détaillée d'un cas de *somnambulisme naturel;* une *Notice sur l'histoire naturelle des guèpes;* une *Notice sur les bains de Louesche*, et un *Recueil de quelques inscriptions romaines, trouvées dans le Pays de Vaud et le Valais*, et qui n'avaient pas encore été publiées.

En 1803, la Société d'Emulation du Canton de Vaud ayant été fondée, M. Levade réunit quelques personnes distinguées par leurs lumières et leurs intentions patriotiques, et forma, de concert avec elles, une section locale dite Société d'Emulation de Vevey. Cette association, dont l'activité fut très-grande pendant nombre d'années, créa et développa à Vevey plusieurs établissements utiles : la Bibliothèque publique, l'Administration des secours publics, la Caisse d'épargne, etc. M. Levade eut l'honneur de présider cette Société pendant 20 ans. Il en rendit souvent les séances pleines d'intérêt par la lecture de plusieurs mémoires, et par l'exposition d'un grand nombre d'objets d'histoire naturelle, tirés des collections qu'il s'occupait déjà depuis quelque temps à former. Dans la séance du 16 Janvier 1804, entr'autres, M. Levade lut un long mémoire sur les *aërolithes*, dans lequel ce sujet est traité ex

professo. Il commençait aussi à cette époque à s'occuper de statistique, et préparait d'abondants matériaux pour l'important ouvrage qu'il devait publier plus tard.

En 1814, M. Levade fit partie de la Société Suisse d'Utilité publique. En 1815, il fut du petit nombre des amis de la nature, que M. Gosse réunit à son hermitage de Mornex pour y poser les bases de la Société Helvétique des Sciences naturelles. Notre savant collégue était bien qualifié pour faire partie de cette association ; car indépendamment des connaissances médicales et pharmaceutiques qu'il possédait, il s'était appliqué à l'étude de la physique, de la chimie et de la minéralogie, et avait même donné des cours de ces sciences. L'empressement que ses auditeurs mettaient à les suivre témoignait de l'intérêt qu'ils venaient y trouver.

Amateur des beaux-arts et de l'antiquité, M. Levade avait commencé à former un médailler et à réunir quelques antiques, surtout ceux découverts dans les environs de la ville qu'il habitait. Il fit don, plus tard, de plusieurs de ces pièces intéressantes, au Musée du Canton de Vaud.

Les dernières années de la vie de notre collégue furent plus particulièrement consacrées à des recherches historiques et statistiques.

Il publia en 1824 le *Dictionnaire géographique, historique et statistique* du Canton de Vaud. (1 fort vol. grand in-8°., avec atlas in-4°.) et, jusqu'aux derniers moments de sa vie, il travailla à perfectionner cet ouvrage dont il préparait une nouvelle édition.

Abbé de la Société des Vignerons pendant plusieurs années, M. Levade a dirigé et présidé plusieurs des fêtes de cette association nationale. Il fut aussi membre des autorités adminis-

tratives de Vevey avant et après la révolution, et fit enfin partie du Tribunal de District.

Depuis un certain nombre d'années, M. Levade s'était retiré dans une jolie campagne qu'il possédait à quelque distance de Vevey. Il y partageait son temps entre les travaux de cabinet et la culture des fleurs qu'il aimait beaucoup. Il se faisait toujours un plaisir de montrer les richesses de ses collections aux personnes qui pouvaient y prendre intérêt, et il savait accompagner chaque objet d'une remarque instructive ou d'une anecdote amusante.

Affable et prévenant avec tout le monde, il savait rendre la science aimable et la mettre à la portée même des plus ignorants.

M. Levade conserva sa sérénité d'esprit et ses facultés intellectuelles jusqu'à son dernier moment. Il n'avait, à la fin de sa longue carrière, d'autre infirmité qu'une surdité assez forte qui ne l'empêchait point cependant de communiquer avec les personnes qui s'adressaient directement à lui.

Un jour qu'il était assis dans le péristyle de son jardin, fumant sa pipe entre deux de ses parents qui venaient d'arriver pour lui rendre visite, il tomba tout-à-coup dans leurs bras et mourut sans agonie.

Pendant sa longue et active carrière, M. Levade avait composé une bibliothèque considérable dans laquelle on remarquait plusieurs ouvrages importants sur les sciences naturelles et sur la numismatique. Cette bibliothèque, assez démembrée maintenant à cause des nombreux dons que son propriétaire a faits de ses livres pendant les dernières années de sa vie, est encore à Vevey, en la possession de M. Levade-Næguely.

Plusieurs collections intéressantes ont été formées aussi par

notre défunt collégue qui avait exploité presque tous les domaine du vaste champ de la nature :

1°. Un cabinet d'instruments de physique, parmi lesquels plusieurs construits en Angleterre sont remarquables par leur précision ;

2°. Une collection de minéraux qu'il mit plus de 60 ans à rassembler, et qui présente plusieurs échantillons d'une grande beauté. On y voit, entr'autres, un grand nombre de minéraux du Hartz, qui furent envoyés à M. Levade par la princesse d'Anhalt-Dessau ;

3°. Une collection de fossiles du Jura et de plusieurs autres lieux, présentant quelques morceaux assez rares ;

4°. Une collection de coquilles marines, remarquable plutôt par le nombre que par la rareté des échantillons.

Tontes ces collections sont actuellement à Lausanne, en la possession de M. le professeur Edouard Chavannes, petit-fils par alliance de M. Levade.

Mais ce qui occupa particulièrement les loisirs de notre estimable collégue pendant un grand nombre d'années, ce fut la formation du beau médailler qu'il a laissé. Cette collection se compose d'environ cinq mille médailles et monnaies, tant anciennes que modernes, de tout métal et de toutes grandeurs, trouvées ou recueillies en grande partie dans le Canton de Vaud. Un grand nombre de ces médailles sont des monuments historiques des divers Etats de notre commune patrie. D'autres, frappées dans les pays qui nous environnent, ont avec notre histoire un rapport plus ou moins direct. Le reste est propre à servir à l'étude de l'histoire et de l'art de peuples plus éloignés. De ce nombre sont plusieurs médailles russes et allemandes, et beaucoup aussi frappées à l'effigie des papes.

*

M. Levade avait toujours désiré que son médailler, auquel il avait consacré une grande partie de son temps et de sa fortune, devint propriété nationale. Aussi, en laissant cette belle collection à ses héritiers, a-t-il manifesté de nouveau le désir que, dans le cas où ils voudraient s'en défaire, ils la cédassent à l'Etat de Vaud, à un prix inférieur à sa valeur réelle. Une souscription présentée aux amis des arts et de l'histoire, a déjà produit dans le Canton une somme assez forte; et tout dernièrement, le Gouvernement vaudois appréciant l'importance de ce médailler, a décidé de compléter de la caisse de l'Etat la somme demandée. Le médailler de M. Levade sera probablement placé dans une des salles de la Bibliothèque cantonale, et réuni à la collection de médailles que possède déjà cet établissement.

Une seconde édition du Dictionnaire géographique et statistique du Canton de Vaud avait été préparée par le savant auteur de la première. Il avait prié, quelque temps avant sa mort, son petit-fils, M. Ed. Chavannes, de recueillir après lui ce précieux manuscrit, et d'en faire publier au moins les parties les plus intéressantes, s'il ne pouvait l'être en entier. On doit trouver, entr'autres, dans ce dernier travail de notre collègue, une histoire des comtes de Gruyères ([1]), qui est sans doute curieuse sous bien des rapports. Malheureusement, ce manuscrit n'a pu être encore obtenu des personnes entre les mains desquelles il est aujourd'hui, ensorte que la publication en sera nécessairement retardée.

M. Levade laisse un bel exemple à imiter à notre jeunesse studieuse.

(1) Il existe dans le médailler de M. Levade *un batz* des comtes de Gruyères. Cette monnaie est fort rare. Un habile numismaticien a offert, il y a quelque temps, aux héritiers de Mr. Levade, *deux louis* de ce batz.

On mérite bien de la science, lorsque l'on sait, comme lui, consacrer une grande partie de sa carrière terrestre à l'étude de notre belle nature, de ce champ si vaste à explorer et si riche en merveilles de tout genre.

Mr. Wartmann indique les résultats des observations météréologiques horaires faites au solstice d'hiver, du 21 Décembre, à 6 heures du matin, au 22, à 6 heures du soir. Le baromètre construit par OEri, de Zurich, est en tout semblable à ceux que la Société Helvétique des Sciences naturelles avait fait exécuter en 1826, pour être employés au relevé météréologique de notre pays. La marche a été vérifiée par l'observation correspondante d'un excellent baromètre de M. Gay-Lussac, construit à Paris par Lerebours, et dont M. Eug. Bouvard a constaté la bonne exécution. Le thermomètre extérieur, situé à l'ombre et au N-O, a été fabriqué par Pixii; il porte un vernier qui permet de lire avec sûreté les centièmes de degré centigrade. Enfin l'hygromètre est celui de de Saussure; il a été éprouvé quelques jours avant le 21 Décembre, et ses indications ont été corrigées d'une manière convenable.

La comparaison de la moyenne des trente-sept observations faites dans le cabinet de physique de Lausanne, avec la moyenne de celles de l'observatoire de Genève, donne, d'après les tables d'Olcmann, une différence de hauteur de 130 ^{m}, 65 de la première station sur la seconde.